

---

## Suzanne la petite malpropre

**Numéro d'inventaire** : 2015.8.4878

**Auteur(s)** : Alfred Chauffour

**Type de document** : couverture de cahier

**Éditeur** : Auguste-Godchaux (Paul) et Cie

**Imprimeur** : Auguste-Godchaux (Paul)

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Collection** : Collection Godchaux

**Inscriptions** :

- sous-titre : Rien n'est plus vilain que d'être malpropre
- lieu d'impression inscrit : 10 rue de la Douane, Paris

**Matériau(x) et technique(s)** : papier

**Description** : Papier et impression polychrome sur la 1ère page. 4ème page à colorier par l'élève en noir et blanc.

**Mesures** : hauteur : 22,4 cm ; largeur : 17,1 cm

**Notes** : Histoire en bande dessinée (6 vignettes légendées) : Suzanne a de mauvaises habitudes en dépit des recommandations de sa maman : doigts dans le nez, peu précautionneuse de ses vêtements, maladroite en versant son verre, son encre. Autant de défauts difficiles à corriger.

**Mots-clés** : Protège-cahiers, couvertures de cahiers  
Morale (y compris morale corporelle : hygiène)

**Filière** : Élémentaire

**Représentations** : scène : jeune fille, maladresse, saleté

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 2

Mention d'illustration  
ill. en coul.

**Objets associés** : 1986.01251  
2007.02364  
2015.8.4372

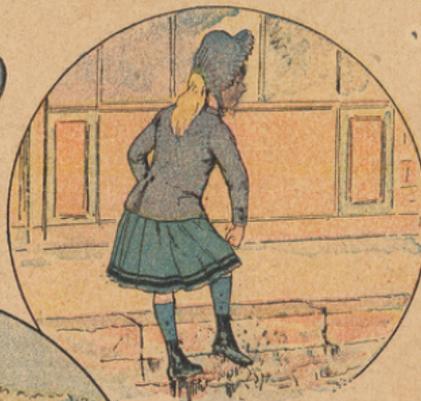
Cahier de *net* ..... Appartenant à *Suzanne Perreault* .....

SUZANNE LA PETITE MALPROPRE

Rien n'est plus vilain, que d'être malpropre



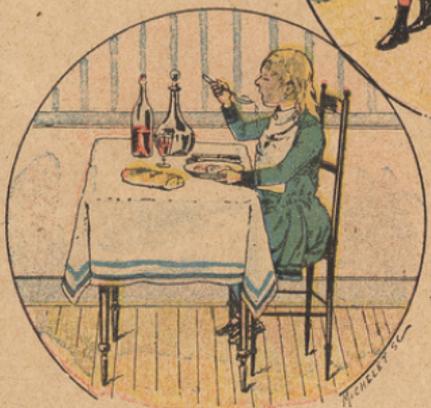
La petite Suzanne, comme vous voyez, avait la mauvaise habitude de fourrer ses doigts dans son nez malgré les remontrances continuelles de sa maman



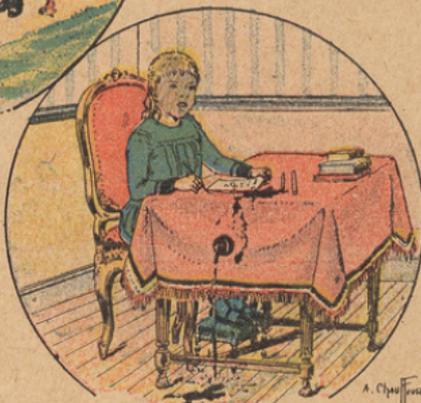
Suzanne n'avait pas que cette mauvaise habitude; aussi, lorsqu'elle était seule dans la rue, son plaisir était de patauger dans le ruisseau, au risque de salir ses vêtements.



Sa maman fut obligée, pour tâcher de corriger Suzanne de ce vilain défaut, de recommander à ses petites amies de ne plus jouer avec elle. Espérons que Suzanne finira par se corriger.



Elle ne pouvait se tenir convenablement à table, elle renversait sur la nappe ou son verre ou sa soupe; sa maman, lorsqu'il y avait du monde à dîner, était forcée de la faire manger à part



Un jour qu'elle voulut griffonner sur son cahier, elle fut si maladroite qu'elle renversa l'encrier sur le tapis et fit une énorme tache au parquet

